

## ***C'est aujourd'hui le 23 janvier 1848...***

*...Je viens d'arriver à Bruxelles. Demain après-midi, à 15 heures, je serai en face de celui qui j'imaginai à peine pouvoir rencontrer un jour. Avec mes vingt et un ans, je suis certainement beaucoup trop jeune pour le rôle que je me suis fixé... Mais c'est aussi ce qui rendra pardonnables mes ignorances et mes hésitations.*

*Autrefois... quand je n'avais que dix-huit ans, un petit mot était venu jusqu'à moi. J'étais alors en contact avec des "socialistes" à peine plus âgés que moi, certains d'origine allemande. C'est à travers ces derniers que j'ai pu lire cet extrait d'une lettre adressée en 1842 par Moses Hess à l'un de ses amis, Bertold Auerbach : « Bref, tu peux te préparer à rencontrer le plus grand - peut-être le seul véritable - philosophe de la génération présente. Quand il paraîtra en public, soit par un écrit, soit dans une salle de conférence, il attirera l'attention de toute l'Allemagne... Docteur Marx (c'est le nom de mon idole) est encore un très jeune homme – environ vingt-quatre ans au plus. Il donnera à la religion et à la philosophie médiévale leur coup de grâce ; il combine le sérieux philosophique le plus profond avec l'esprit le plus mordant. Imagine Rousseau, Voltaire, d'Holbach, Lessing, Heine et Hegel réunis en une seule personne - je dis réunis et non juxtaposés -, tu as le docteur Marx. »<sup>\*1</sup>*

---

<sup>\*\*</sup> Les notes sont renvoyées en fin de volume. Au même endroit figurent des repères chronologiques qui peuvent aider au suivi de la lecture.

*Mon tour est donc venu... Qu'on m'imagine d'abord en janvier 1845, il y a tout juste trois ans. Je vivais à Paris et je venais d'apprendre que le "docteur Marx" y vivait également. M'aura-t-il entraperçu lorsque, le souffle coupé, je parcourais la rue Vaneau ?... Pourquoi s'était-il réfugié en France ? Le bruit courait que la Rheinische Zeitung, journal dont il était le rédacteur en chef, à Cologne, avait été interdite le 21 janvier 1843 à la suite d'une demande faite par le tsar de Russie, Nicolas 1<sup>er</sup>, à son allié le plus sûr, Frédéric-Guillaume IV roi de Prusse...*

*Qu'on m'imagine maintenant en février 1845... Soudainement, la rue Vaneau était devenue pour moi plus vide qu'un vrai désert. Expulsé de France par ordre du ministre de l'Intérieur Guizot, agissant pour le compte du roi Louis-Philippe, lui-même se pliant à une protestation du roi de Prusse, l'immanquable Frédéric-Guillaume IV, Karl Marx était déjà parti pour Bruxelles... Ma décision était prise. En trois ans, à mon rythme, j'ai travaillé pour mériter l'impossible. Et puis, à la fin de 1847, j'ai appris que le 9 janvier suivant, Karl Marx devait donner une conférence sur le libre-échange à Bruxelles. Je suis venu l'entendre et, sans plus du tout réfléchir, alors que je n'avais pas même osé poser la moindre question tandis qu'il était à la tribune, je me suis jeté sur lui pour obtenir enfin "mon" entretien. C'était il y a quatorze jours. Ce soir, bardé d'un texte de dimension assez conséquente par lequel je pense pouvoir ouvrir la discussion sans courir le risque de sombrer aussitôt par excès de timidité ou de je ne sais quel malaise, me voici prêt. Que ne sommes-nous déjà demain ! Quant au sommeil, il n'y faut guère compter...*